

## L'IMMIGRATION INTERNATIONALE : PRINCIPAL FACTEUR D'ACCROISSEMENT DÉMOGRAPHIQUE DANS LE GRAND MONTRÉAL

FAITS SAILLANTS

/ Les immigrants de plus longue date moins concentrés sur l'Île de Montréal que les immigrants récents

/ Diminution du nombre de nouveaux immigrants économiques admis depuis 2012

/ Taux de scolarisation universitaire des immigrants récents près de 2 fois plus élevé que celui des non-immigrants

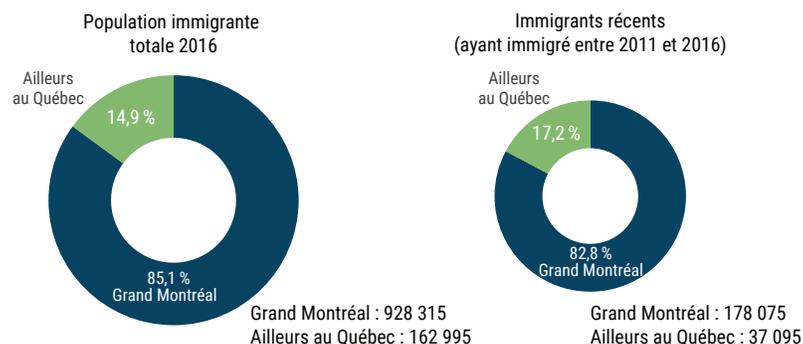
/ Taux de chômage en forte baisse chez les immigrants récents, mais des écarts de revenu avec le reste de la population qui demeurent importants

/ 5<sup>e</sup> pôle d'immigration nord-américain et l'une des régions où les immigrants récents sont les plus scolarisés

### 85 % DES IMMIGRANTS DU QUÉBEC SONT ÉTABLIS DANS LE GRAND MONTRÉAL

Les immigrants<sup>1</sup> qui s'installent au Québec choisissent dans une très forte proportion de s'établir dans le Grand Montréal<sup>2</sup>. En 2016, alors que la région métropolitaine concentrait 47,3 % de la population du Québec, elle était le lieu de résidence de 85,1 % des 1 091 300 immigrants recensés dans la province. Dans une proportion légèrement plus faible, 82,8 % des 215 170 immigrants récents demeurant au Québec (population ayant immigré entre 2011 et 2016) vivent dans le Grand Montréal.

#### Répartition de la population immigrante au Québec

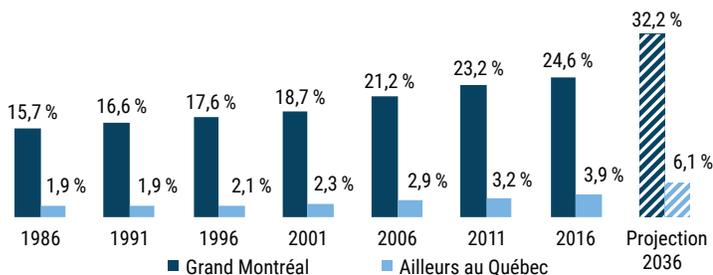


Source : Statistique Canada, Recensement de la population 2016. Traitement : CMM, 2019.

### LES IMMIGRANTS REPRÉSENTENT MAINTENANT LE QUART DE LA POPULATION DE LA RÉGION

Dans le Grand Montréal, la proportion de la population immigrante est en constante augmentation. Au cours des 30 dernières années, la part relative des immigrants dans la population totale est passée de 15,7 %, en 1986, à 24,6 %, en 2016. Durant la même période, la part de l'immigration dans la population totale du reste du Québec a aussi augmenté, passant de 1,9 % à 3,9 %. Selon le scénario de référence des dernières projections démographiques de Statistique Canada, à l'horizon 2036, la part relative des immigrants dans la population totale de la région métropolitaine pourrait s'élever à 32,2 %, contre 6,1 % dans le reste du Québec. Ailleurs au Canada, dans les régions métropolitaines de Toronto et de Vancouver, cette proportion pourrait s'élever à 50 % et à 46,6 % respectivement.

#### Proportion de la population immigrante dans la population totale, 1986-2016 et projection 2036



Sources : Statistique Canada, Recensements de la population, 1986 à 2016 ; ENM 2011 ; Immigration et diversité : projections de la population du Canada et de ses régions, 2011 à 2036. Traitement : CMM, 2019.

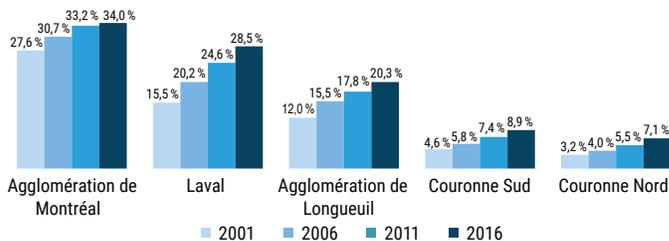
<sup>1</sup> Le terme « immigrant » tel que défini par Statistique Canada désigne une personne à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider en permanence au Canada. Les immigrants regroupent les personnes ayant obtenu le statut de résident permanent, ou celles ayant obtenu la citoyenneté canadienne par naturalisation. Les résidents ayant un permis de séjour pour une période déterminée, comme les étudiants internationaux, les demandeurs d'asile et les travailleurs étrangers, ne sont pas considérés comme des immigrants canadiens (quelques informations sommaires sur les immigrants temporaires sont présentées en page 7).

<sup>2</sup> Sauf indication contraire, les données présentées dans ce bulletin sont compilées à l'échelle de la CMM. Le territoire de la CMM est semblable à celui de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal défini par Statistique Canada. Toutefois, contrairement à la RMR, la CMM n'inclut pas le canton de Gore, les municipalités de Saint-Colomban, de Saint-Jérôme, de Saint-Lin-Laurentides, de Saint-Placide, de L'Épiphanie, de Lavaltrie, de Saint-Zotique, des Coteaux, de Coteau-du-Lac et de Saint-Jean-sur-Richelieu, mais comprend les municipalités de Contrecoeur, de Calixa-Lavallée et de Saint-Jean-Baptiste. En 2018, la population des 90 municipalités de la RMR de Montréal était de 4,2 millions d'habitants, tandis que celle des 82 municipalités de la CMM était de 4 millions d'habitants.

Parmi les 5 secteurs géographiques du Grand Montréal, c'est dans l'agglomération de Montréal que l'on retrouve la plus importante proportion d'immigrants dans la population totale (34 %), suivie de Laval (28,5 %), de l'agglomération de Longueuil (20,3 %), de la couronne Sud (8,6 %) et de la couronne Nord (7,1 %).

La proportion des immigrants dans la population totale est en augmentation dans chacun des cinq secteurs de la région. Au cours des 15 dernières années, cette augmentation a été particulièrement importante à Laval, où la part des immigrants dans la population totale est passée de 15,5 %, en 2001, à 28,5 %, en 2016.

## Proportion de la population immigrante dans la population totale, 5 secteurs du Grand Montréal, 2001-2016.



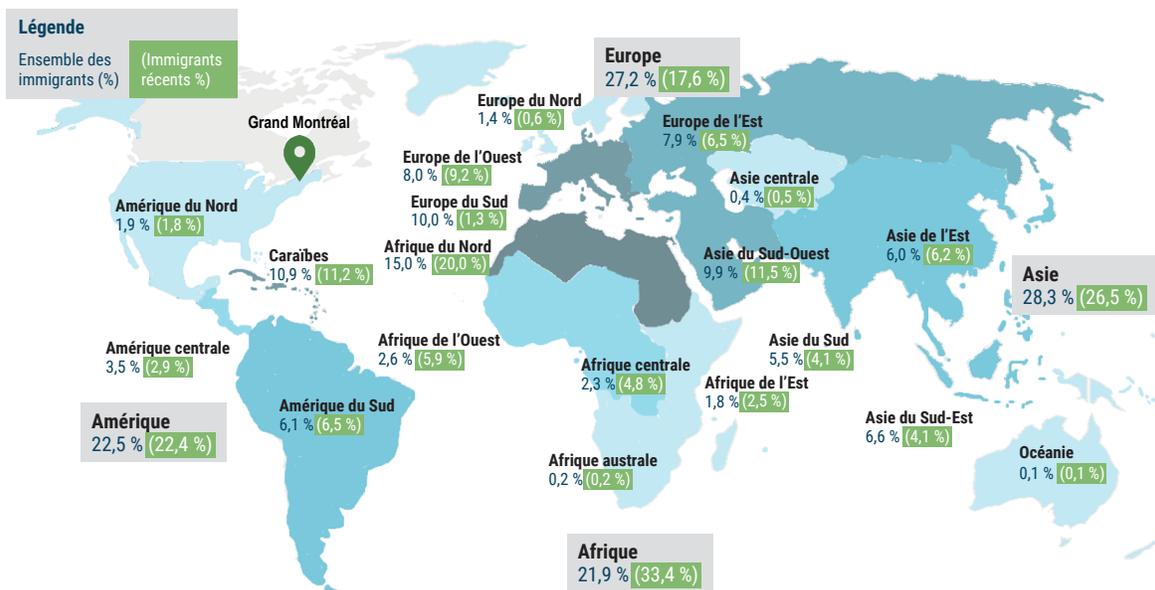
Sources : Statistique Canada, Recensements de la population, 2001 à 2016 ; ENM 2011. Traitement : CMM, 2019.

## DES IMMIGRANTS D'ORIGINES TRÈS VARIÉES

Le Grand Montréal compte une population immigrante aux origines variées. Les principaux pays d'origine des immigrants du Grand Montréal – toutes périodes d'immigration confondues – sont Haïti (8,1 %), la France (6,1 %), le Maroc (5,8 %), l'Algérie (5,8 %), l'Italie (5,2 %), la Chine (4,6 %)

et le Liban (3,8 %). Chez les immigrants récents – ayant immigré entre 2011 et 2016 – les principaux pays d'origine sont Haïti (8,8 %), l'Algérie (8,4 %), la France (8,4 %), le Maroc (6,6 %), la Chine (5,5 %), l'Iran (4 %) et la Syrie (3,5 %).

## Principales régions de provenance des immigrants du Grand Montréal, 2016



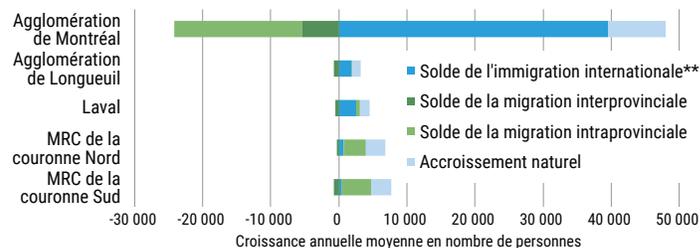
Source : Statistique Canada, Recensement de la population 2016. Traitement : CMM, 2019.

## L'IMMIGRATION INTERNATIONALE EST LE PRINCIPAL FACTEUR D'ACCROISSEMENT DÉMOGRAPHIQUE DANS LA RÉGION

Dans les trois secteurs centraux du Grand Montréal – les agglomérations de Montréal et de Longueuil ainsi que Laval – l'immigration internationale est le principal facteur d'accroissement démographique. Dans les couronnes Nord et Sud, la population issue de l'immigration est en croissance en raison, notamment, de l'arrivée d'immigrants en provenance des secteurs centraux de la région (mouvement migratoire inclus dans le solde de la migration intraprovinciale).

L'immigration internationale permet de stabiliser le nombre de personnes âgées de 25 à 54 ans dans le Grand Montréal, groupe qui représente le principal bassin de travailleurs et qui est en décroissance ailleurs au Québec<sup>3</sup>.

## Composantes de l'accroissement démographique, 5 secteurs du Grand Montréal\*, moyenne annuelle pour 2011-2018



\* Pour les couronnes, les données présentées portent sur l'ensemble du territoire des MRC incluses en tout ou en partie dans la CMM.

\*\* Le solde de l'immigration internationale comprend l'immigration permanente et temporaire.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques annuelles : régions infraprovinciales, juillet 2011 à juillet 2018. Traitement : CMM, 2019.

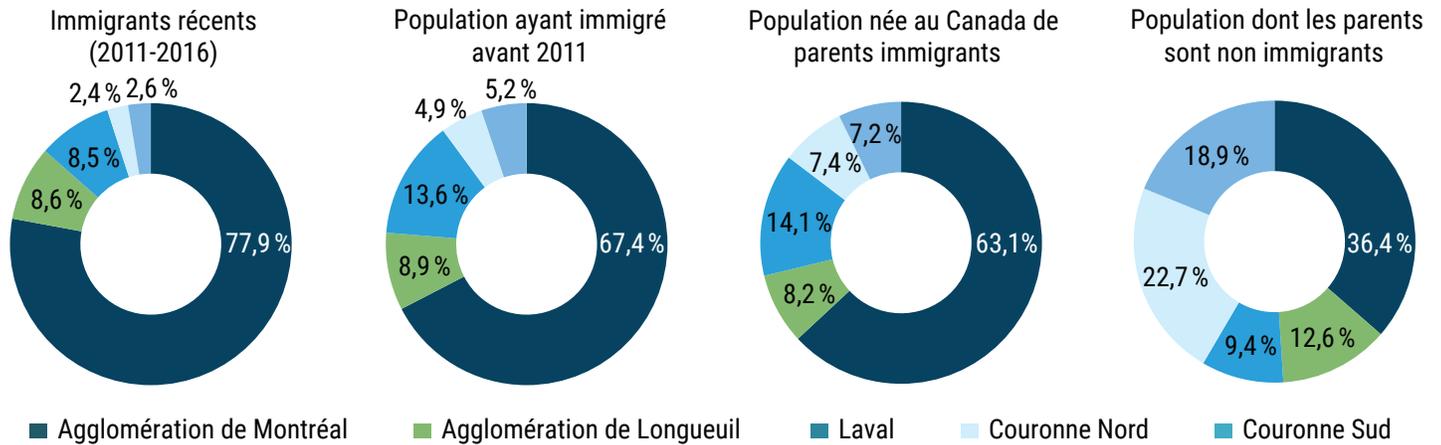
3 ISQ, Population du Québec par groupe d'âge et sexe, 1996 à 2018.

## LES IMMIGRANTS DE PLUS LONGUE DATE SONT MOINS CONCENTRÉS SUR L'ÎLE DE MONTRÉAL QUE LES IMMIGRANTS RÉCENTS

La forte majorité des nouveaux immigrants du Grand Montréal s'installe sur l'île de Montréal : en 2016, 77,9 % des immigrants récents demeurant dans la région métropolitaine avaient choisi de s'y établir, principalement dans la ville de Montréal (72,1 %). En plus d'être un bassin d'emplois important, ce secteur de la région regroupe plusieurs organismes d'aide à l'intégration des immigrants, il concentre plus de 70 % des logements locatifs de la région et il abrite d'importantes communautés immigrantes

qui favorisent le développement de réseaux chez les nouveaux arrivants. On constate que la population ayant immigré depuis une plus longue période de temps, tout comme les immigrants de deuxième génération, se retrouve en plus forte proportion à l'extérieur de l'île de Montréal. Ceux-ci demeurent toutefois plus concentrés sur l'île de Montréal que la population non immigrante du Grand Montréal.

### Lieu de résidence des immigrants, des enfants d'immigrants et de la population dont les parents ne sont pas immigrants, 5 secteurs géographiques du Grand Montréal, 2016



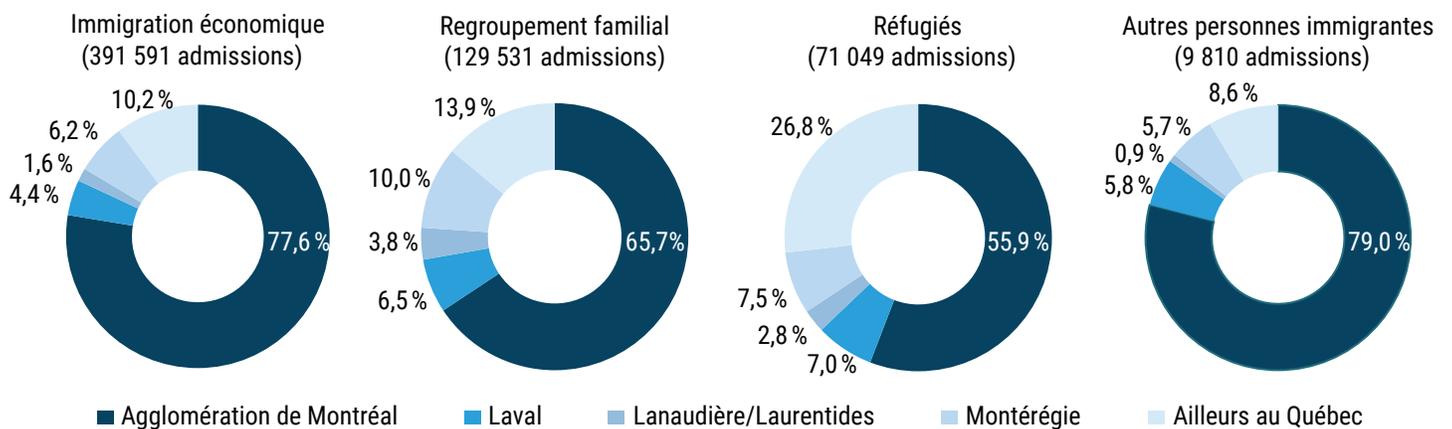
Sources : Statistique Canada, ENM 2011 et Recensement de la population 2016. Traitement : CMM, 2019.

## LES IMMIGRANTS ÉCONOMIQUES DAVANTAGE CONCENTRÉS DANS LA GRANDE RÉGION DE MONTRÉAL QUE LES AUTRES CATÉGORIES D'IMMIGRANTS

Les immigrants admis au Québec entre 2006 et 2017 pour des motifs économiques ont déclaré en forte proportion avoir l'intention de s'installer dans la grande région de Montréal (89,8 %) – définie ici comme le territoire couvert par les 5 régions administratives comprises en tout ou en partie dans le Grand Montréal –, en particulier sur l'île de Montréal (77,6 %).

Ainsi, seulement 10,2 % des immigrants économiques ont déclaré avoir l'intention de s'installer à l'extérieur de la grande région de Montréal, contre 13,9 % des immigrants admis pour un motif de regroupement familial, et 26,8 % des immigrants admis comme réfugiés.

### Destination projetée des immigrants admis au Québec entre 2006 et 2017 par catégorie d'immigration



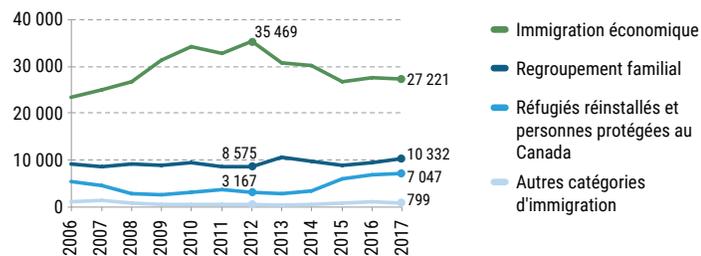
Source : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion. L'immigration permanente au Québec selon les catégories d'immigration 2006-2010, 2008-2012 et 2013-2017. Traitement : CMM, 2019.

## DIMINUTION DU NOMBRE D'IMMIGRANTS ÉCONOMIQUES ADMIS DEPUIS 2012

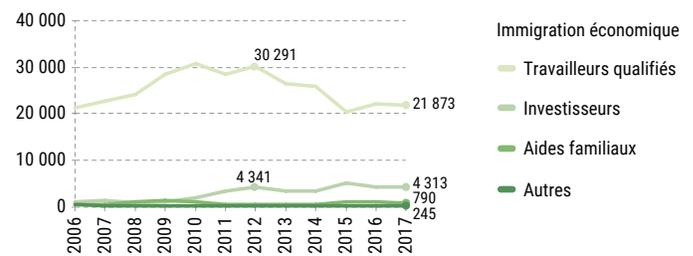
Parmi les immigrants admis au Québec en 2017 et ayant déclaré avoir l'intention de s'installer dans la grande région de Montréal – définie ici comme le territoire couvert par les 5 régions administratives comprises en tout ou en partie dans le Grand Montréal – 27 221 (60,0 %) étaient admis à titre d'immigrants économiques<sup>4</sup>, 10 332 (22,4 %) pour un motif de regroupement familial, 7 047 (15,5 %) à titre de réfugiés et 799 (1,8 %) dans une autre catégorie d'immigration<sup>5</sup>. Depuis 2012, le nombre d'immigrants économiques admis annuellement et comptant s'installer dans la grande région de Montréal est toutefois en diminution, contrairement à ce que l'on observe dans les autres catégories d'immigrants. Cette diminution

du nombre d'admissions d'immigrants économiques résulte d'une baisse des admissions de *travailleurs qualifiés*, la principale sous-catégorie d'immigration économique<sup>6</sup>, dont le nombre est passé de 30 291, en 2012, à 21 873, en 2017 (-28 %). Le nombre d'admissions d'*immigrants investisseurs* et d'*aides familiaux* – les deux autres sous-catégories d'immigrants économiques – est demeuré relativement stable. À noter que la diminution du nombre de nouveaux *travailleurs qualifiés* ayant déclaré avoir l'intention de s'installer dans la région reflète une diminution des admissions de ce type d'immigrants au Québec plutôt qu'une redistribution de ce type d'immigrants au profit des autres régions du Québec.

### Immigrants admis annuellement par catégorie d'immigration, grande région métropolitaine de Montréal\*, 2006 - 2017



### Immigrants admis annuellement par sous-catégorie d'immigration économique, grande région métropolitaine de Montréal\*, 2006 - 2017



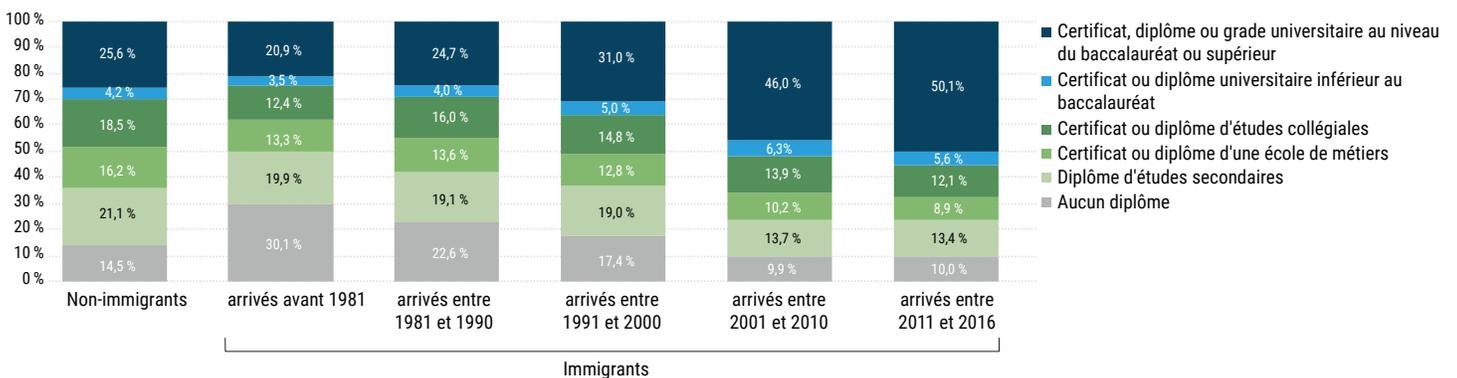
\* Territoire regroupant les régions administratives de Montréal, de Laval, de la Montérégie, de Lanaudière et des Laurentides.

Source : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion. *L'immigration permanente au Québec selon les catégories d'immigration 2006-2010, 2008-2012 et 2013-2017*. Traitement : CMM, 2019.

## LES IMMIGRANTS RÉCENTS PRÉSENTENT DES TAUX DE SCOLARISATION UNIVERSITAIRE PRÈS DE DEUX FOIS PLUS ÉLEVÉS QUE LES NON-IMMIGRANTS

Les immigrants du Grand Montréal, ayant immigré depuis le début des années 2000 sont fortement scolarisés comparativement au reste de la population. En 2016, 50,1 % des immigrants récents âgés de 25 ans et plus et ayant immigré entre 2011 et 2016 avaient un niveau de scolarité égal ou supérieur au baccalauréat, contre 46 % des immigrants arrivés entre 2001 et 2010, 31 % des immigrants arrivés entre 1991 et 2001, 24,7 % des immigrants arrivés entre 1981 et 1990, 20,9 % des immigrants arrivés avant 1981 et 25,6 % des non-immigrants.

### Plus haut certificat, diplôme ou grade obtenu de la population de 25 ans et plus, Grand Montréal\*, 2016



\* Données présentées à l'échelle de la RMR de Montréal.

Source : Statistique Canada, *Recensement de la population 2016*. Traitement : CMM, 2019.

4 Les immigrants appartenant à la catégorie de l'immigration économique sont sélectionnés par le Québec en raison de leurs compétences et de leur capacité à contribuer à l'économie.

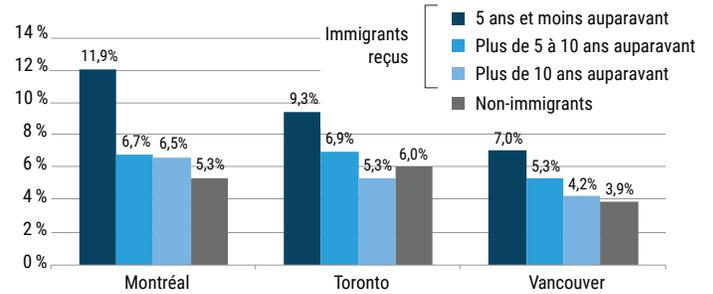
5 La catégorie du regroupement familial inclut les personnes immigrantes parrainées par un proche parent. La catégorie des réfugiés regroupe les réfugiés pris en charge par l'État, les réfugiés parrainés, les réfugiés reconnus sur place et les membres de la famille des réfugiés reconnus sur place, ainsi que les autres réfugiés.

6 L'immigration économique regroupe les sous-catégories *travailleurs qualifiés*, *gens d'affaires*, *aides familiaux* et *autres immigrants économiques*. Alors que les travailleurs qualifiés sont des immigrants qui ont l'intention d'occuper un emploi, les gens d'affaires sont sélectionnés du fait de leur capacité à réussir leur établissement économique au pays dans des activités d'entrepreneuriat (entrepreneur), par un travail indépendant (travailleur autonome) ou par un investissement direct (investisseur). Les aides familiaux obtiennent le statut de résidents permanents dans le cadre du Programme concernant les aides familiaux résidents (PAFR), programme fédéral en vigueur depuis 1992.

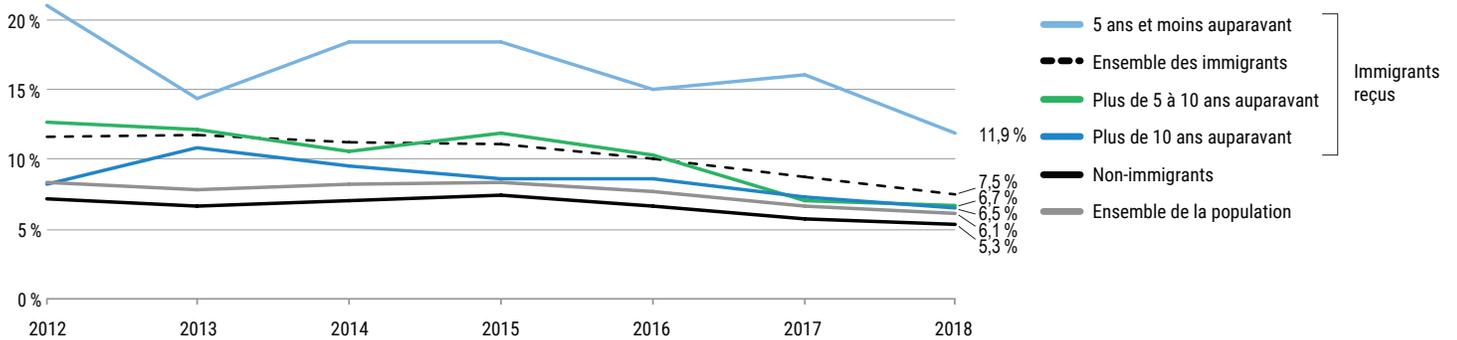
## LE TAUX DE CHÔMAGE DES IMMIGRANTS CONNAÎT UNE IMPORTANTE BAISSÉ ET SE RAPPROCHE DE CELUI DE LA POPULATION NON IMMIGRANTE

Le taux de chômage dans la région métropolitaine de Montréal a connu une importante baisse au cours des 3 dernières années, atteignant un plancher historique en 2018 de 6,1 %. Bien que le taux de chômage des immigrants (7,5 %) demeure supérieur à celui des non-immigrants (5,3 %), l'écart s'est amenuisé de façon importante au cours des dernières années et les taux de chômage chez les différents groupes d'immigrants (selon la période d'immigration) ont également atteint des planchers historiques. L'écart entre le taux de chômage des immigrants récents et celui de la population ayant immigré depuis une plus longue période de temps demeure toutefois plus important dans le Grand Montréal que dans les régions métropolitaines de Toronto et de Vancouver.

### Taux de chômage des immigrants et des non-immigrants, 3 principales régions métropolitaines canadiennes, 2018



### Taux de chômage des immigrants et des non-immigrants, Grand Montréal\*, 2006-2018



\* Données présentées à l'échelle de la RMR de Montréal.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*. Traitement : CMM, 2019.

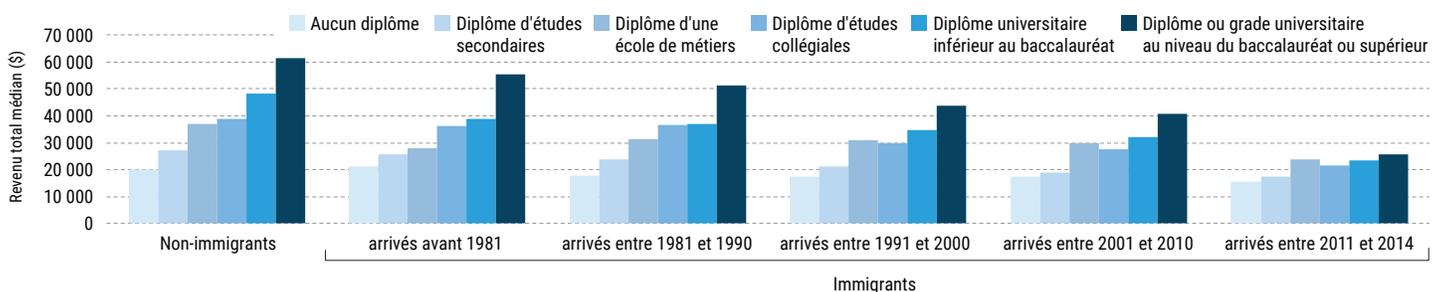
## ÉCARTS DE REVENU IMPORTANTS ENTRE LES NON-IMMIGRANTS ET LES IMMIGRANTS, EN PARTICULIER POUR LES IMMIGRANTS RÉCENTS

On constate d'importants écarts de revenu entre les immigrants et les non-immigrants dans la région. Toutefois, cet écart de revenu tend à diminuer en fonction du nombre d'années d'immigration.

De façon générale, tant chez les immigrants que chez les non-immigrants, le revenu total médian augmente en fonction du niveau de scolarité. Cette réalité est toutefois beaucoup moins marquée chez les immigrants récents, arrivés entre 2011 et 2014. Parmi ce groupe, le revenu total

médian d'un diplômé universitaire est similaire à celui d'un diplômé collégial ou à celui d'un diplômé d'une école de métiers (variant entre 22 000 \$ et 26 000 \$). Les revenus relativement bas chez les immigrants récents détenant un diplôme universitaire peuvent probablement s'expliquer par une moins grande expérience de travail que les autres diplômés universitaires de la région, mais également par les difficultés liées à la reconnaissance des compétences, le manque de réseaux ou la discrimination à l'embauche<sup>7</sup>.

### Revenu total médian chez la population immigrante et non immigrante, selon le niveau de scolarité et la période d'immigration, Grand Montréal\*, 2016



\* Données présentées à l'échelle de la RMR de Montréal.

Source : Statistique Canada, *Recensement de la population 2016*. Traitement : CMM, 2019.

<sup>7</sup> À ce sujet, voir BOULET, Maude. *L'intégration des immigrants au marché du travail à Montréal : défis, acteurs et rôle de la Métropole*, 2016.

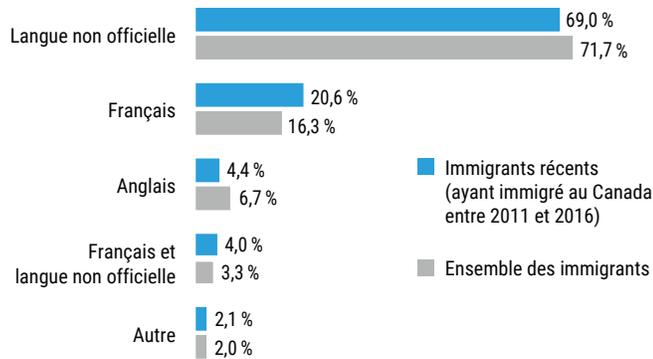
## LE FRANÇAIS, DAVANTAGE UTILISÉ CHEZ LES IMMIGRANTS RÉCENTS QUE CHEZ LES IMMIGRANTS DE PLUS LONGUE DATE

Alors que 16,3 % de l'ensemble des immigrants de la région métropolitaine ont le français comme langue maternelle, cette proportion s'élève à 20,6 % chez les personnes ayant immigré depuis 2011.

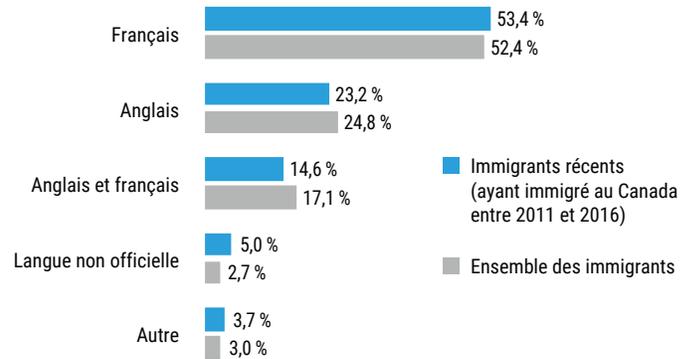
Le français est la principale langue parlée au travail pour 52,4 % des immigrants. Cette proportion, qui est similaire à celle que l'on retrouve chez les immigrants récents (53,4 %), est pourtant plus faible que celle

de l'ensemble de la population de la région (68,3 %). Contrairement à ce qu'on constate pour le français, la proportion des immigrants récents qui ont l'anglais comme langue maternelle (4,4 %) ou comme principale langue parlée au travail (23,2 %) est plus faible que celle de l'ensemble des immigrants (respectivement 6,7 % et 24,8 %).

### Langue maternelle de la population immigrante, Grand Montréal\*, 2016



### Principale langue parlée au travail dans la population immigrante, Grand Montréal\*, 2016



\* Données présentées à l'échelle de la RMR de Montréal.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population 2016. Traitement : CMM, 2019.

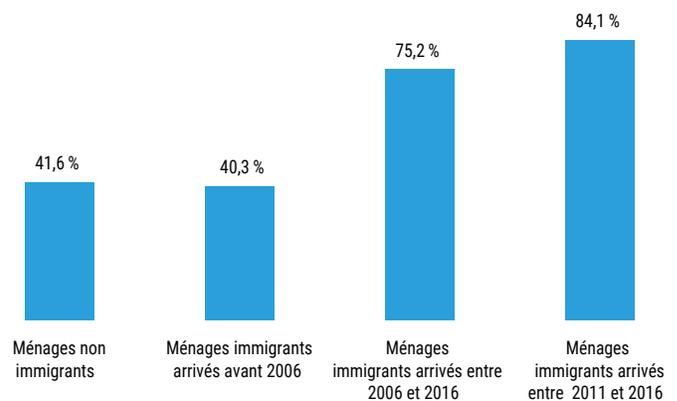
## LE LOGEMENT LOCATIF : MODE D'OCCUPATION PRIVILÉGIÉ DES IMMIGRANTS RÉCENTS

En matière de logement, les immigrants récents se tournent en très forte majorité vers le logement locatif. C'est le cas de 84,1 % des ménages du Grand Montréal dont le principal soutien est un immigrant récent.

À cet égard, le large parc de logements locatifs que l'on retrouve sur l'île de Montréal (71,6 % des logements locatifs de la région) peut en partie expliquer la concentration de nouveaux immigrants dans ce secteur du Grand Montréal.

La proportion d'immigrants locataires tend toutefois à diminuer chez les immigrants de plus longue date. Ainsi, pour les ménages ayant immigré avant 2006, cette proportion (40,3 %) est même légèrement plus faible que celle des ménages non immigrants (41,6 %).

### Proportion de ménages locataires dans la population immigrante et non immigrante, Grand Montréal, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population 2016. Traitement : CMM, 2019.

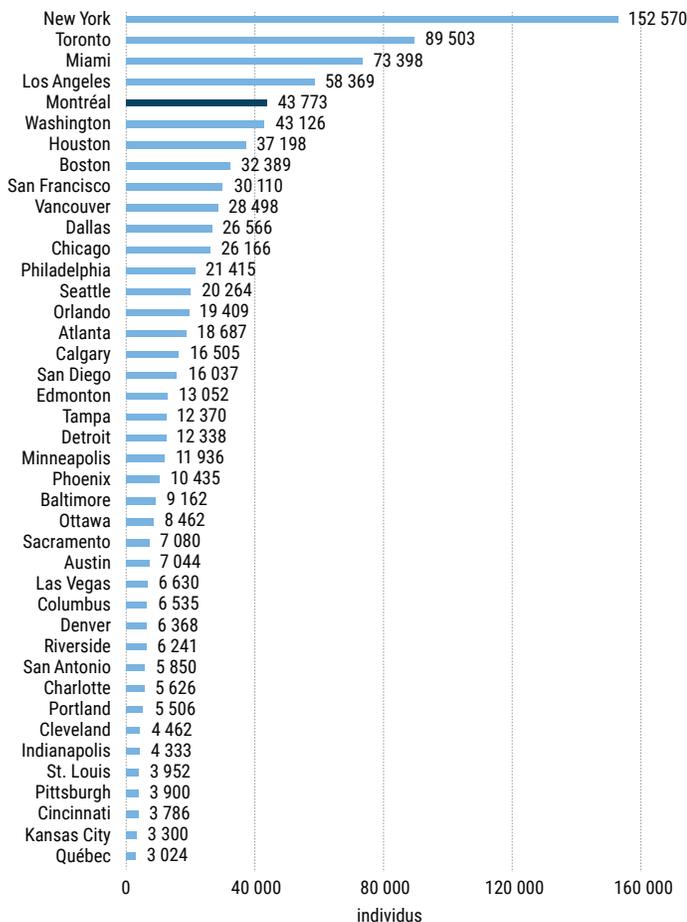
# LE GRAND MONTRÉAL, 5<sup>e</sup> PÔLE D'IMMIGRATION NORD-AMÉRICAIN ET L'UNE DES RÉGIONS OÙ LES IMMIGRANTS RÉCENTS SONT LES PLUS SCOLARISÉS

Pour la période 2010-2017, la région métropolitaine de Montréal figure au 5<sup>e</sup> rang des principaux pôles d'immigration en Amérique du Nord, avec un solde annuel moyen de l'immigration internationale de 43 773 personnes. Seules les régions de Los Angeles (58 369), de Miami (73 398), de Toronto (89 503) et de New York (152 570) présentent un solde de la migration internationale supérieur à celui de la région de Montréal.

Le Grand Montréal est également la 8<sup>e</sup> région avec la plus forte proportion d'immigrants dans sa population totale (24,6 %), derrière les régions de New York (29,3 %), de Calgary (29,4 %), de San Francisco (30,9 %), de Los Angeles (33,6 %), de Miami (40,5 %) de Vancouver (40,8 %) et de Toronto (46,1 %).

Le Grand Montréal et les autres grands pôles d'immigration nord-américains attirent une proportion importante d'immigrants fortement scolarisés. Dans plusieurs de ces pôles, dont le Grand Montréal, entre 50 % et 60 % des immigrants détiennent un baccalauréat ou un diplôme universitaire supérieur au baccalauréat.

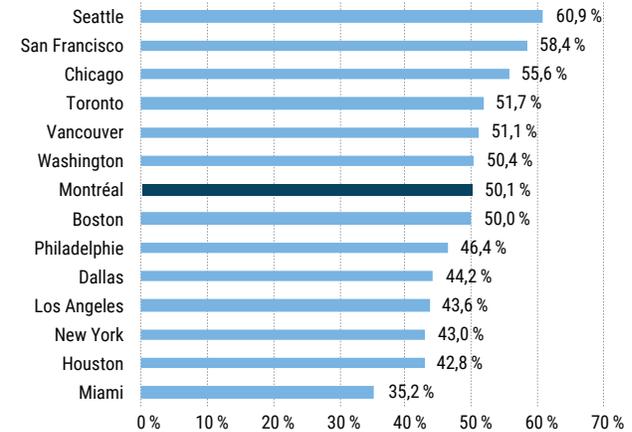
## Solde annuel moyen de l'immigration internationale\*, 2010-2017, principales régions métropolitaines d'Amérique du Nord



\* Le solde annuel moyen de l'immigration internationale comprend l'immigration permanente et temporaire. Pour Montréal, les données sont présentées à l'échelle de la RMR de Montréal.

Source : Statistique Canada, *Estimations démographiques annuelles : régions infraprovinciales, juillet 2010 à juillet 2017*. US Census, *Estimates of the Components of Resident Population Change: April 1, 2010 to July 1, 2017*. Traitement : CMM, 2019.

## Proportion des immigrants récents\* de 25 ans et plus détenant un baccalauréat ou un diplôme universitaire supérieur au baccalauréat, principales régions métropolitaines d'immigration d'Amérique du Nord\*\*, 2016



\* Dans les régions canadiennes, les immigrants récents regroupent les personnes ayant immigré entre 2011 et 2016, alors que dans les régions étasuniennes, ils regroupent les personnes ayant immigré entre 2010 et 2016.

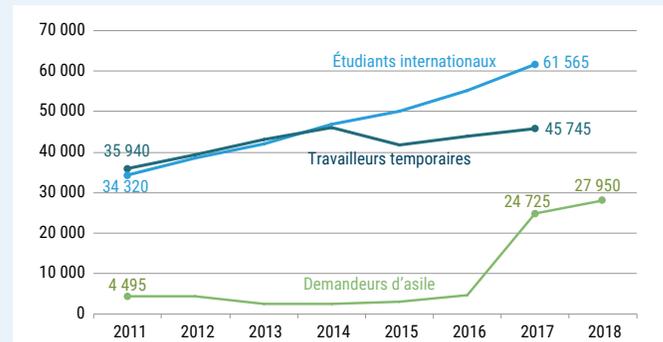
\*\* Les régions métropolitaines présentées sont celles ayant enregistré un solde annuel moyen de l'immigration internationale de 20 000 personnes et plus entre 2010 et 2017.

Sources : Statistique Canada, *Recensement 2016* et US Census, *ACS 2016*. Traitement : CMM, 2019.

## L'immigration temporaire

Les données présentées dans ce numéro du *Perspective Grand Montréal* portent essentiellement sur l'immigration permanente. L'immigration temporaire, qui concerne les résidents ayant un permis de séjour pour une période déterminée, n'est donc pas abordée. Mentionnons toutefois que pour ce type d'immigration, le ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion du Québec dénombrait, à l'échelle de l'ensemble du Québec et en date du 31 décembre 2017, 61 565 titulaires d'un permis dans la catégorie des étudiants internationaux (ÉI), et 45 745 travailleurs étrangers titulaires d'un permis de travail (programmes PTET et PMI\*). Immigration et citoyenneté Canada dénombrait quant à elle 24 725 demandeurs d'asile ayant fait leur demande sur le territoire québécois en 2017. Il s'agit d'un nombre 7 fois plus élevé que la moyenne annuelle observée entre 2011 et 2016.

## Nombre d'immigrants temporaires, Québec, 2011-2018



\* PTET = Programme des travailleurs étrangers temporaires ; PMI = Programme de mobilité internationale.

Source : MIDI, *L'immigration temporaire au Québec, 2012-2017*; Immigration et citoyenneté Canada, *Demandes d'asile par année 2011-2016, 2017 et 2018*. Traitement : CMM, 2019.

## POUR EN SAVOIR PLUS

/ BOULET, Maude (2016). *L'intégration des immigrants au marché du travail à Montréal : défis, acteurs et rôle de la métropole*, rapport de projet,

Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO), 2016RP-11, 69 p.

<https://www.cirano.qc.ca/files/publications/2016RP-11.pdf>

/ COMMUNAUTÉ MÉTROPOLITAINE DE MONTRÉAL (2011). « Le Grand Montréal parmi les principaux pôles d'immigration en Amérique du Nord ».

*Perspective Grand Montréal*. n° 24 8 p.

[http://cmm.qc.ca/fileadmin/user\\_upload/periodique/24\\_Perspective.pdf](http://cmm.qc.ca/fileadmin/user_upload/periodique/24_Perspective.pdf)

/ INSTITUT DU QUÉBEC (2018). *Mise à jour et clarification des données sur l'immigration et le marché du travail : La situation s'améliore, mais certains défis persistent*, 24 p.

<https://www.institutduquebec.ca/docs/default-source/default-document-library/201809miseaupointimmigrationc354454ac9186762bc5eff00000592ac.pdf>

/ MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION (2018). *Bulletin statistique sur l'immigration permanente au Québec*,

1<sup>er</sup> trimestre 2018, 14 p.

<http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/BulletinStatistique-2018trimestre1-ImmigrationQuebec.pdf>

/ MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION (2018). *L'immigration temporaire au Québec*, 2012-2017, 35 p.

[http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/Portraits\\_Immigration\\_Temporaire\\_2012\\_2017.pdf](http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/Portraits_Immigration_Temporaire_2012_2017.pdf)

/ STATISTIQUE CANADA (2017). « Immigration et diversité ethnoculturelle : faits saillants du Recensement de 2016 », *Le Quotidien*, 8 p.

<https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/171025/dq171025b-fra.htm>

/ STATISTIQUE CANADA (2017). *Immigration et diversité : projections de la population du Canada et de ses régions*, 2011 à 2036, 143 p.

<https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/91-551-x/91-551-x2017001-fra.pdf?st=tLfedKN6>

Pour consulter les différents numéros du PERSPECTIVE GRAND MONTRÉAL, visiter la section « Périodiques » de l'Observatoire Grand Montréal de la CMM :

<http://cmm.qc.ca/fr/donnees-et-territoire/observatoire-grand-montreal/>

**PERSPECTIVE GRAND MONTRÉAL** est une publication dont l'objectif est de dégager les tendances du développement dans la région métropolitaine de Montréal. Elle propose des portraits statistiques succincts portant sur la sociodémographie ou sur les champs d'intervention de la Communauté métropolitaine de Montréal, soit l'aménagement du territoire, le transport, l'environnement, le développement économique, l'habitation et les équipements métropolitains.

## POUR TOUT RENSEIGNEMENT ADDITIONNEL, COMMUNIQUER AVEC :

Philippe Rivet

Politiques, interventions et développement

514 350-2550

[philippe.rivet@cmm.qc.ca](mailto:philippe.rivet@cmm.qc.ca)



Communauté métropolitaine  
de Montréal

ISSN 1913-5343 (imprimé)  
ISSN 1913-5351 (en ligne)  
Dépôt légal : 2019

Créée le 1<sup>er</sup> janvier 2001, la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) est un organisme de planification, de coordination et de financement qui regroupe 82 municipalités, dont Montréal, Laval et Longueuil. En 2019, elle compte 4 millions d'habitants répartis sur une superficie de plus de 4 360 kilomètres carrés.